



Association de sauvegarde des sites historiques d'Heilly



Anne de Pisseleu, duchesse d'Etampes, est née vers 1508 à Fontaine-Lavaganne : pourquoi est-elle entrée dans l'histoire sous le nom de « la Demoiselle d'Heilly » ?

Elle ne passe que les premières années de sa vie à Fontaine-Lavaganne.

A la mort de sa seconde épouse, la mère d'Anne, Guillaume de Pisseleu vient s'installer au château d'Heilly - celui de Fontaine-Lavaganne étant délabré - avec ses enfants. Madeleine de Laval, sa troisième épouse, leur apporte, avec beaucoup de soin, une éducation complète. Anne reçoit de sa belle-mère le goût de la littérature (elle connaît les littératures grecque et latine et aime à faire des vers), des arts et de la science. Elle sera d'ailleurs surnommée "la plus savante des belles et la plus belle des savantes".

En 1522, à 14 ans environ, elle quitte Heilly pour la cour de France où elle devient rapidement demoiselle d'honneur de la reine mère Louise de Savoie. Quelques années plus tard elle rencontre François 1^{er}, veuf de la reine Claude, et en devient la maîtresse, jusqu'à la mort de celui-ci en 1547.

Au long de ces 25 années il est probable qu'elle revient régulièrement à Heilly, ce qui a donné naissance à des « légendes » sur François 1^{er} : par exemple on raconte encore qu'il venait discrètement rendre visite à Anne en passant par la petite porte de la rue de Bonnay, allant selon certains jusqu'à faire ferrer son cheval à l'envers pour brouiller les pistes. Est-il vraisemblable que le roi prenne autant de précautions pour voir sa favorite « officielle » ? Pourquoi pas, car à Amboise aussi on raconte qu'il aimait rendre visite à Léonard de Vinci en empruntant un souterrain secret qui reliait le château royal à celui du Clos Lucé.



© Bibliothèque municipale d'Abbeville

Après la disgrâce qui suit le décès de François 1^{er}, son mari la séquestre dix huit ans durant dans le château de la Hardouinaye en Bretagne. Enfin veuve, elle revient s'installer à Heilly, peut-être par nostalgie des jours heureux de son enfance. Elle y meurt entre 1575 et 1580 (début septembre 1580 ?). Il ne reste plus aucune trace de sa sépulture depuis fort longtemps.

L'Histoire et la mémoire des Hautefeuilleois ont retenu un portrait peu flatteur d'Anne de Pisseleu : ambitieuse, voire cupide, ... ; elle fut même accusée de trahison. Cette image a été forgée par ses ennemis et notamment par Diane de Poitiers qui ambitionnait d'avoir une influence comparable. Mais on peut aussi retenir son intelligence, son rôle de protectrice des arts, et d'artistes tel Clément Marot, et son ouverture d'esprit, notamment pour les idées de la Réforme.



*La « petite porte » du château d'Heilly
au début du 20^{ème} siècle :
existait-elle déjà au 16^{ème} ?*